

composent la *conférence*. Ils n'ont aucun contrôle sur leur conduite. La propriété de leurs chapelles, etc. git absolument dans cette oligarchie, et on ne trouve pas plus de liberté d'opinions parmi eux que dans le divan d'un sultan turc. Mais que me ferait ce pouvoir, s'il n'était pas employé à des fins civiles ? La grande masse des méthodistes a toujours formé les plus méchants politiques. Jean Wesley, lui-même, haïssait tellement la liberté du peuple, que parmi ses extravagances se trouve celle d'avoir offert au gouvernement de lever lui-même, tout ecclésiastique qu'il fut, un régiment pour aider George III à "réprimer la rébellion américaine." Depuis cette époque jusqu'à nos jours, les Wesleyens se sont toujours rangés parmi les protecteurs de toute administration bigote et oppressive. En un mot, en matière de religion ils ont été bigots, en politique esclaves, et tyrans dans leur *conférence*, flateurs serviles dans la jouissance des priviléges religieux, formidables dans leur adhésion à cette alliance coupable, enfin, dignes de tout mépris en ce qui rattache à la diffusion de la liberté civile et religieuse.

Wesleyens, il n'y a qu'un moyen d'obtenir la sécurité. "Il n'y a qu'une manière d'entretenir l'union des esprits et le lien de la paix ;" c'est évident comme le soleil. On ne peut le trouver, ce moyen, que dans une soumission raisonnable et entière à l'autorité de l'Eglise perpétuelle de Dieu, le pilier et le fondement de la vérité.

Je suis, avec une véritable pitié,
Votre serviteur,
DANIEL O'CONNELL.

8590 X 2
48